

## Conclusion

La tâche finale du *Visible et l'invisible* se présente comme une institution de la philosophie elle-même. L'examen de la problématique de l'institution a permis de préciser non seulement le sens de cette tâche, mais aussi d'assister à sa première apparition (*Urstiftung*) dans *La structure du comportement*, de déterminer les limites de sa première reprise dans la *Phénoménologie de la perception*, et de préciser le décentrement et la réorganisation qu'opéraient les écrits des années 50. Ainsi comprise, cette problématique constitue une « membrure commune » à tous les ouvrages de Merleau-Ponty.

Nous ne voulons pas dire par là que tous ses travaux antérieurs ne sont que les préparations au dernier ouvrage. Notre intention était plutôt de montrer que c'est sur fond d'unité de son interrogation que l'on pourrait saisir les « moments féconds » (EPH, 78), c'est-à-dire les événements qui, en témoignant de ses rencontres décisives avec le monde, ouvrent un nouveau champ d'interrogation.

Reprenons rapidement notre cheminement, en mettant l'accent sur ce qu'a de fécond pour la compréhension de Merleau-Ponty notre fil conducteur.

1) Pour commencer, nous avons fait apparaître la problématique de l'institution en marge de l'idéalisme critique. Déjà dans *La structure du comportement*, elle concerne non seulement le moment décisif de cet ouvrage, mais aussi le fondement même de la phénoménologie du philosophe.

L'institution, comprise comme « événement dans le monde des idées », renvoie à un *résidu* de la constitution idéaliste. C'est à partir de ce résidu que l'on pourrait renverser le système hiérarchisé et homogène de l'idéalisme critique et dévoiler le sol préobjectif où s'établit la conscience constituante. Dans cette perspective, cet ouvrage annonce la philosophie interrogative du *Visible et l'invisible*, qui consiste à dévoiler la situation totale où vient s'établir la réflexion philosophique.

2) Deuxièmement, notre fil conducteur a permis de dévoiler à la fois l'horizon qui a rendu possible la *Phénoménologie de la perception* et les motivations de sa radicalisation.

Dans ce deuxième ouvrage, la perception est considérée comme un acte instituant. Mais, encore trop marqué par la discussion avec l'idéalisme de l'époque, il tendait à mélanger les termes opposés dans des expériences anonymes et essentiellement humaines, au lieu de mettre en relief leurs « articulations » précises.

La notion d'institution cherche précisément à thématiser ce « point aveugle » de la *Phénoménologie de la perception*, c'est-à-dire le problème de l'*Urstiftung* - institution première sans laquelle les rapports du fondant et du fondé restent équivoques.

3) Les descriptions concrètes de quatre ordres de l'institution peuvent être considérées comme une pratique de la philosophie de l'institution. Nous avons souligné qu'elle visait à lier *latéralement* la problématique de la nature à celle de l'histoire, à discerner le surgissement du temps historique dans la structure du monde symbolique, et à décrire la modalité de leurs articulations.

Notons qu'il ne s'agit pas d'un simple élargissement de la phénoménologie de la perception, car le philosophe souligne de plus en plus que le *passage* du « symbolisme tacite » au « symbolisme conscient » (EPII,

77) n'est pas linéaire, qu'il doit modifier rétrospectivement le sens de son propre commencement qu'est la perception. Notre problématique se place précisément au croisement de ce double mouvement. On aurait donc tort de croire, comme Sartre, que Merleau-Ponty était déchiré perpétuellement entre phénoménologie et ontologie, puisqu'elles ne sont que l'envers et l'endroit de la question de l'institution. La phénoménologie de l'écart - qui discerne l'événement singulier - et l'ontologie de la chair - qui en cherche le fondement - sont non seulement complémentaires, mais aussi s'articulent l'une avec l'autre dans cette question. Sans la notion de chair, la phénoménologie devrait se contenter de repérer interminablement les traces du négatif dans le positif. Mais sans la phénoménologie de l'écart, la notion de chair risquerait d'être comprise comme retour nostalgique à la métaphysique de la Nature. En effet, le but de l'introduction de la notion de chair est de rendre compte de « l'institution primordiale du corps », c'est-à-dire de dévoiler le fondement ontologique de l'élaboration symbolique.

4) Trois premiers chapitres du *Visible et l'invisible* préparent l'institution de la philosophie en ce sens qu'ils visent à fonder la possibilité du langage philosophique sans supprimer notre ouverture au monde. L'idée de la « surréflexion », en mettant en évidence la matrice symbolique qui mediatise latéralement la réflexion et l'irréfléchi, tend à considérer le temps comme modèle même de l'institution, - ce qui permet de lever les difficultés concernant le *Cogito* tacite et le *Cogito* langagier. De même, l'idée de l'« hyperdialectique » reprend notre question en ce sens qu'elle décrit la genèse de la vérité logique, sans supprimer la question de l'institution du monde. Enfin, le but de la critique de la philosophie de l'intuition est de fonder la possibilité de « la parole instituante » du philosophe. Ce qui est constant dans ces discussions, c'est que la philosophie interrogative n'est pas le contraire de l'édification

systematique, qu'elle consiste à mettre en évidence tout une série de niveaux d'être qui se différencient et s'articulent latéralement les uns avec les autres. Notre deuxième partie est pour ainsi dire la pratique de cette édification.

Parallèlement, la philosophie de l'institution doit traiter les ouvrages philosophiques comme « institution », c'est-à-dire comme architecture des signes. En mettant en relief « la parole instituante » dans l'oeuvre des philosophes (Descartes, Hegel, Husserl) qui ont en même temps dissimulé leurs propres gestes fondateurs, Merleau-Ponty se propose de donner un « remède » non seulement aux difficultés de la philosophie de la conscience, mais aussi à celles de la philosophie moderne en général et de la science actuelle. Ainsi conçue, la philosophie de l'institution prolonge et radicalise la *Krisis* de Husserl.

Dans cette pratique de la philosophie de *l'histoire de la philosophie*, la notion d'institution elle-même offre un exemple remarquable. Dans les deux premiers ouvrages, elle joue le rôle de ce que le jeune Fink appelait « concept opératoire », c'est-à-dire concept qui organise la pensée sans être thématiquement explicité. Elle délimite les champs de variations possibles, – et crée son articulation latérale avec les autres auteurs. Mais elle n'est pas une simple « ombre » de sa pensée, puisque Merleau-Ponty lui-même propose cette notion dans le cours. S'il ne la développe pas explicitement dans *Le visible et l'invisible*, ce n'est pas qu'il l'a abandonné, mais qu'elle est l'axe de ses écrits des années 50 qui constituent l'horizon de son dernier ouvrage. On peut dire qu'elle est d'autant plus féconde qu'elle n'a pas été développée, puisqu'elle se place précisément à la charnière par laquelle Merleau-Ponty *reprend à distance* sa « première » pensée, non pour la répéter, mais pour ouvrir un nouveau champ d'interrogation qu'est l'ontologie indirecte. Ce « dépassement sur place » semble plus radical que la synthèse idéaliste, parce que la question de l'institution concerne toujours le fondement philosophique qu'il ne cesse



de reprendre et de renverser.

\* \* \*

On voit ainsi combien cette problématique permet de saisir les moments féconds de la philosophie de Merleau-Ponty et de créer une articulation latérale entre ses thèmes. En même temps, on voit en quel sens l'unité de la philosophie de Merleau-Ponty n'est pas empêchée par ses multiples ouvertures au monde. L'examen de la problématique de l'institution nous invite à diversifier indéfiniment notre regard sur ses textes et à prolonger son interrogation dans plusieurs directions :

On pourrait d'abord enrichir les descriptions de l'institution et continuer les discussions avec la science. Sans parler du < progrès > de la science naturelle et de la psychologie expérimentale par rapport à celle des années 60, on pourrait voir, dans notre critique de la pensée structuraliste, une esquisse de ce travail. On pourrait aussi préciser sa lecture phénoménologique de l'histoire de la philosophie, et créer une articulation avec d'autres philosophes que le philosophe n'a pas discutés, non pour opposer à sa lecture l'« interprétation objective » (S, 202), mais pour relire l'histoire de l'institution philosophique de manière à accomplir sa « question en retour » (*Krisis*).

\* \* \*

Notre accès à la « dernière » philosophie était certes *latéral*, mais c'est précisément cet accès indirect qui nous permettait de reprendre son geste créateur et son pouvoir d'interrogation. Notre propos n'était pas de répéter ses thèses instituées, ni de juger arbitrairement sa « dernière » philosophie en l'enfermant dans une pensée préétablie, mais de traiter sa philosophie comme une institution inépuisable.

## APPENDICE I .

Les titres principaux des notes inédites qui servirent à la préparation du cours au Collège de France, 1954-55 : < Institution dans l'histoire personnelle et publique >.

Nous transcrivons ci-dessous les principaux titres des notes qui servirent à la préparation du cours au Collège de France, l'année 1954-1955, cours du jeudi : < L'institution dans l'histoire personnelle et publique > (MS.IHPP.(54-55)). Les textes sont systématiquement numérotés, sauf les plans et les notes supplémentaires. Seulement, Merleau-Ponty reprend partiellement des thèmes pour une nouvelle formulation.

Nous donnons entre les crochets quelques informations supplémentaires pour une meilleure compréhension des titres.

---

[ Titres ]

[ Pages ]

---

[Plan et diverses notes, dont les principaux titres sont :]

- < Institution publique >.
- < Institution d[an]s l'histoire privée. Institution d[an]s l'histoire publique >. ..... < plan 3 >
- < Problème : L'institution est-elle un fait humain? > .....< plan 4 >.

- < La femme comme institution et comme "psyché" >
- < Mode d'existence d'institution >.
- < Institution personnelle > ..... < A ~ D >.
- < Pourquoi l'amour est souffrance - >.
- < Cours d'institution et conférence Lacan >.
- < Institution privée et publique : jointure faite par l'institution parentale > [référence à Lévi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté* (1947), Paris. Mouton, 1967].
- [Deux notes sur le complexe d'Œdipe et sur la Révolution].

[Introduction générale]. .....< Institution 1 >

- Avec cette notion du sujet, changement du
  - 1) rapport au monde [...]
  - 2) à autrui [...]
  - 3) le faire [...]
  - 4) le temps .....< Institution 2~5 >.

- La notion d'*institution* [définition et thèmes].
  - [la définition de la notion d'institution] .....< Institution 5 >.
  - [Voir, l'*Appendice II-(1)*].

I. *L'institution personnelle et interpersonnelle.*

- 1) L'institution des sentiments
  - a) Institution préhistorique (qui ne nous est découverte que par archéologie).  
.....< Institution 5~6 >.
  - b) Institution historique : naissance d'un amour.  
.....< Institution 6~7 >.

2) *L'institution des oeuvres* .....< Institution 6~7 >.

3) L'institution d'un savoir ..... < Institution 7~8 >.

II. *L'institution historique.* .....< Institution 8~10 >.

III. L'histoire et intersubjectivité .....< Institution 11 >.

---

[Animalité et vie]

I. Institution - Animalité - vie.

- 1) L'animalité. ....< Institution 12 [I] >.
- 2) L'organisme. ....< Institution 13 [I] >.
- 3) L'homme. ....< Institution 13-14 [I] >.

I. Institution et vie [Deuxième rédaction].

- 1) L'organisme.
- 2) L'animalité. ....< Institution 12-14 [II] >.
- 3) Institution vitale et institution humaine.
  - a) de l'Œdipe à la latence.
  - b) Puberté. ....< Institution 14-17 [II] >.

[3] [Troisième rédaction : le complexe d'Œdipe]

.....< Institution 16-19 [III] >.

---

Institution d'un sentiment.

- [Introduction] ....< Institution 20-22 >.
- Un amour de Swann. ....< Institution 22-23 >.
- Un amour de Swann [Deuxième rédaction].
  - 1) Récit du désir comme contradiction
  - 2) Réalité de l'amour. ....< Institution 22-23 (II) >.
- Albertine
  - 1) L'illusion. ....< Institution 24-25 >.
  - [ 2] ] *L'illusion de l'affirmation\**. ....< Institution 26 >.
  - [ 3] ] L'AMOUR REEL COMME NEGATION. ....< Institution 26-27 >.
  - 4) Cependant est-ce tout?  
*L'illusion de la négation.* ....< Institution 27-29 >.
- Conclusion sur Proust et l'institution des sentiments.  
.....< Institution 30-33 >.



---

La création artistique comme institution.

- [ Introduction] .....< Institution 34-35 >.
- Exemple : *la création de la perspective planimétrique de la Renaissance.*  
.....< Institution 35-38 >.
- Comment s'institue perspective planimétrique [ Reprise des notes  
précédentes ] .....< Institution 35-37 [ II ] >.
- Cézanne et l'expression de l'espace .....< Institution 38-39 >.
- [ Note supplémentaire : < I. Que "cherche" la peinture? [...]  
II . Mais cela, comment le peintre cherche-t-il? >].

---

Institution d'un savoir.

- [ Introduction] .....< Institution 39-40, 42-43 >.
- Institution de vérité .....< Institution 44-48 >.
- < Donc intellection ≠ ouverture sur monde intelligible qui contiendra les  
raisons éternelles - Elle est transphénoménale >  
.....< Institution 49-52 >.
- [ Reprise des notes précédentes ] : < Intellection *transphénoménale*  
sans être ouverture à essence./ C'est qu'elle est ouverture à idée >  
.....< Institution 49-53 ( II ) >.

---

- Histoire universelle et institution .....< Institution 54-55 >.

I. Lucien Febvre. - Y a-t-il *accès d'un temps à un temps*?

- [ Commentaire du *Problème de l'incroyance au XVI<sup>e</sup> siècle*, Albin Michel, 1942 et 1968 ] [ Deux rédactions ]

.....< Institution 55 bis, 56, 58-59 (I) >.

.....< Institution 56-57 (II) >.

- Vrai sens de l'étude de Febvre .....< Institution 58-59 (II) >.

II. [Notes sur Engels et Lévi-Strauss].

.....< Institution 59-63 >.

- [Lévi-Strauss] .....< Institution (fin) (1)-(3) >.

- [Notes sur la < Réaction contre Hegel >].

.....< Supplément à p. 55, 1-3 >.

---

## APPENDICE II

Nous avons établi ci-dessous la liste, autant exhaustive que possible, des textes de Merleau-Ponty où il utilise le terme d'institution et ses dérivés ( institué, instituant, institutionnel etc.). En ce qui concerne le cours sur la notion. d'institution et les notes inédites qui servirent à la préparation de ce cours, nous nous sommes contentés de citer la < définition > de cette notion.

*N.B.*

- Pour la citation de *La prose du monde*, voir plus haut, Deuxième Partie, C. < Introduction >.
- Pour la méthode de transcription des textes inédits, voir plus haut : < Abréviations >.

(1) < L' "institution" dans l'histoire personnelle et publique > :

- RC, 61 : < On entendait donc ici par institution ces événements d'une expérience qui la dotent de dimensions durables, par rapport auxquelles toutes une série d'autres expériences auront sens, formeront une suite pensable ou une histoire, - ou encore les événements qui déposent en moi un sens, non pas à titre de survivance et de résidu, mais comme appel à une suite, exigence d'un avenir >.
- MS.IHPP(53-54):< Institution 5 > : < Donc institution = *établissement d'anls une expérience* (ou dans un appareil construit) *de dimensions* (au

sens général (cartésien) : système de référence) *par rapport auxquelles toute une série d'autres expériences auront sens et feront une suite, une histoire* - / *Le sens est déposé (il n'est plus seulement en moi comme conscience, il n'est pas recréé ou constitué lors de la reprise) - Mais non comme objet au contraire, comme simple reste ou survivance, comme résidu : comme à continuer, à achever sans que cette suite soit déterminée - L'institué changera mais ce changement même est appelé par sa Stiftung >*.

(2) *La structure du comportement* (1942) :

- SC, 224 : < [...] chaque mise en forme nous apparaissait [...] comme un événement dans le monde des idées, l'institution d'une nouvelle dialectique, l'ouverture d'une nouvelle région de phénomènes, l'établissement d'une nouvelle couche constitutive qui supprime la précédente comme moment isolé, mais la conserve et l'intègre >.

(3) *Phénoménologie de la perception* (1945).

- PP, 90 : < Ne puis-je pas trouver dans le corps des fils que les organes internes envoient au cerveau et qui sont institués de la nature pour donner à l'âme l'occasion de sentir son corps? >.

- PP, 196 : < La sexualité se cache à elle-même sous un masque de généralité, elle tente sans cesse d'échapper à la tentation et au drame qu'elle institue >.

- PP, 200 : < Le solipsisme, comme doctrine philosophique n'est pas un effet de la propriété privée, mais dans l'institution économique et dans la conception du monde se projette un même parti pris existentiel d'isolement et de méfiance >.

- PP, 214 : < Nous vivons dans un monde où la parole est *institué*. Pour toutes ces paroles banales, nous possédons en nous-mêmes des significations déjà formées >.

- PP, 220 : < Même ceux qui, comme la paternité, paraissent inscrits dans le corps humain sont en réalité des institutions >.

- PP, 305 : < Comme Bergson attend que le morceau de sucre ait fondu, je suis quelque fois obligé d'attendre que l'organisation se fasse. A plus forte raison dans la perception normale, le sens du perçu m'apparaît-il

comme institué en lui et non pas comme constitué par moi [ ... ] >.

(4) *Humanisme et terreur* (1947).

- HT, 43 : < [...] nous avons vécu, nous aussi, un de ces moments où l'histoire en suspens, les institutions menacées de nullité exigent de l'homme des décisions fondamentales, et où le risque est entier >.

- HT, 122 : < [...] en cachant la violence, on s'y accoutume, on la rend institutionnelle >.

- HT, 262 : < Hegel vieilli [...] transforme en somme la Terreur en institution >.

- HT, 270 : < Parce que nulle part dans le monde ne se réalise le pouvoir du prolétariat, on conclut que le marxisme est dépassé par les faits [...] Ce raisonnement suppose [...] que, n'étant pas réalisé dans les institutions, il n'a plus rien à nous apprendre >.

(5) *Le sens et le non-sens* (1948).

< Le Métaphysique dans l'homme > (1947) :

- SNS, 158 : < Ce mouvement par lequel les hommes assument et élaborent les conditions données de leur vie collective et les couronnent de valeurs et d'institutions originales, - si nous voulons le ressaisir, il nous faut encore une fois réviser notre idée de la connaissance scientifique et objective >.

< Autour du marxisme > (1946) :

- SNS, 189 : < [selon l'interprétation marxiste de l'histoire,] la morale des maîtres ne cesse d'être une conception individuelle, ne devient institution et ne reçoit l'existence historique que lorsqu'elle s'incarne dans les relations économiques du maître et de l'esclave et dans une société fondée sur le travail servile >.

< La guerre a eu lieu > (1945) :

- SNS, 267 : < Nous voici revenus au temps des *institutions*, la distance reparait entre les lois et ceux à qui elles s'appliquent >.



(6) Merleau-Ponty à la Sorbonne, résumé de cours (1949-1952) :

« La conscience et l'acquisition du langage » :

- RCS, 81 : « Michel Bréal compare le mot avec l'institution en histoire ».

« L'enfant vu par l'adulte » :

- RCS, 93 : « Pourtant, le "social", c'est-à-dire la partie de la vie qui tient dans les relations avec les institutions, semble comporter un rituel propre, une conception du sacré et du profane qui ne résultent pas des expériences propres de l'individu, *mais lui préexistent* ».

- RCS, 106 : « A beaucoup d'égards, la paternité est un lien institutionnel ».

- RCS, 107 : « Même dans les rapports entre adultes, on peut toujours sortir de ce dilemme en instituant une égalité de situation ».

- RCS, 117 : « Le complexe d'Œdipe serait une "institution" liée à la structure de notre société ».

- RCS, 130 : « Pour les culturalistes, il s'agit d'étudier la chaîne des intégrations qui lient l'individu à la société et le portent à assumer la structure institutionnelle de son milieu ».

- RCS, 156 : « A l'opposé des culturalistes qui insistent sur l'"*esprit objectif*", tel qu'il se révèle dans les institutions, les outils, etc., d'une société donnée, il [=Moreno] [...] tend à considérer toutes les institutions comme des "conserves" dans lesquelles ne s'exprime pas la vie intrasubjective ».

« Psycho-sociologie de l'enfant » :

- RCS, 248 : « Dans la perception de la profondeur, [i]a présence de cinq morceaux de craie institue également un *phénomène de niveau* où la dimension et la distance des objets sont mieux déterminées ».

- RCS, 290 : « La foule que Freud se propose d'étudier est plus proche des oscillations individuelles que des institutions sociales ».

- RCS, 292-293 : « Mais quand elle abandonne son dogmatisme, la psychanalyse constitue un complément utile pour la sociologie, en particulier lorsqu'il s'agit de relations sociales non cristallisées en institutions ».

- RCS, 293 : « [...] la sociologie est essentiellement *humaine*, anthropologique, puisqu'elle traite d'*institutions* qui sont les traits de

notre vie en commun [Mauss] >.

- RCS, 294 : < Toute formation supérieure à la conscience n'est compréhensible que dans un dynamisme institutionnel. / Il y a invasion du social jusque dans le corporel : signes, symboles institués, larmes. Il ne s'agit pas de réduire l'individu au collectif, l'individu transforme les institutions [...] >.

- RCS, 295 : < [...] la signification de la droite et de la gauche n'est ni physiologique, ni psychologique, mais essentiellement institutionnelle [...] La psychologie révèle une perspective de compréhension; la sociologie, une perspective objective sur l'institution et la norme >.

(7) < Un inédit de Maurice Merleau-Ponty > (1952) :

- INEDIT, 403 : < Les conduites supérieures donnent un sens nouveau à la vie de l'organisme, mais l'esprit, cependant, ne dispose ici que d'une liberté surveillée : davantage : il a besoin des activités plus simples pour s'y stabiliser en institutions durables et s'y réaliser vraiment >.

- INEDIT, 407 : < Il nous semble qu'on pourrait dire aussi des autres institutions que [la littérature] qu'elles ont cessé de vivre quand elles se montrent incapables de porter une poésie des rapports humains, c'est-à-dire l'appel de chaque liberté à toutes les autres >.

- INEDIT, 407 : < La relation linguistique des hommes doit nous aider à comprendre un ordre plus général de relations symboliques et d'institutions, qui assure [...] la coexistence des hommes dans une culture et, au delà de ses limites, dans une seule histoire >.

(8) *Eloge de la philosophie* (1953) :

- EPH, 40-41 : < L'indivision des origines est un symbole que se donne d'elle-même notre volonté présente d'être à la fois comme corps et comme esprits, c'est l'invitation à créer de toutes pièces un corps d'institutions où l'esprit puisse se reconnaître >.

- EPH, 74 : < La présence de l'individu à l'institution et de l'institution à l'individu est claire dans le cas du changement linguistique >.

- EPH, 75-76 : < [...] chaque institution est un système symbolique que le sujet s'incorpore comme style de fonctionnement, comme configuration

globale, sans qu'il y ait besoin de le concevoir >.

- EPH, 76-77 : < [...] un sens traine non seulement dans le langage, ou dans les institutions politiques ou religieuses, mais dans les modes de la parenté, de l'outillage, du paysage, de la production, en général dans tous les modes de l'échange humain >.

(9) *Les aventures de la dialectique* (1955) :

- AD, 31 : < Si l'éthique protestante et le capitalisme sont deux manières institutionnelles de poser le rapport de l'homme avec l'homme, rien n'empêche que [...] l'éthique protestante porte le capitalisme naissant, ou qu'au contraire le capitalisme perpétue dans l'histoire certaines conduites typiques du protestantisme >.

- AD, 52 : < Cet échange par lequel les choses deviennent des personnes et les personnes des choses fonde l'unité de l'histoire et de la philosophie. Il fait que tout problème est historique, mais toute histoire philosophique, puisque les forces sont des projets humains devenus institutions >.

- AD, 53 : < Chez Marx, l'esprit se fait chose pendant que les choses seaturent d'esprit, la trame de l'histoire est un devenir des significations faites forces ou institutions. De là vient qu'il y a chez Marx une inertie de l'histoire, et aussi, pour achever la dialectique, un appel à l'invention humaine >.

- AD, 61 : < Tout progrès est donc relatif en ce sens profond que la même inscription historique qui l'installe dans les choses met à l'ordre du jour le problème de la décadence. La révolution devenue institution est déjà décadence si elle se croit faite >.

- AD, 71 : < [Pour Lukács], la "mission historique du prolétariat", qui est, négation absolue des classes, d'instituer une société sans classe, est en même temps une mission philosophique d'avènement de la vérité >.

- AD, 93 : < Ici comme partout, le communisme d'après Lénine aurait stabilisé, figé, transformé en institution et dénaturé ce qui n'était aux yeux de Lénine qu'une phrase dans un développement vivant... Ceci pourtant ne règle pas la question >.

- AD, 98 : < Pour comprendre à la fois la logique de l'histoire et ses détours, son sens et ce qui en elle résiste au sens, il leur [= aux

marxistes] restait à concevoir son milieu propre, l'institution ».

- AD, 134-135 : « Tel est le miracle du flux révolutionnaire, de la négativité incarnée dans l'histoire. Mais peut-on concevoir un flux continué, institué, un régime qui vivrait à ce degré de tension, un temps historique qui serait continuellement travaillé par ce ferment critique, une vie sans acquis, sans repos? La révolution en permanence est ce mythe [...] ».

- AD, 183 : « Il y avait pour Marx, il n'y a pas pour Sartre, un devenir du sens dans les institutions ».

- AD, 222 : « [ Selon Sartre ] le communisme passe du côté de l'imaginaire, c'est un cas-limite du tête-à-tête vertigineux des personnes, c'est l'imaginaire devenu institution, ou le mythe ».

- AD, 265 : « Il y a bien de la différence entre une critique du capitalisme qui croit voir en lui le dernier obstacle avant la société homogène [...], et celle qui aperçoit derrière lui encore d'autres Etats, d'autres armées, d'autres élites, d'autres polices, tout cela construit, comme le capitalisme lui-même, à coup d'institutions, de mythes, de symboles sociaux, d'initiatives humaines, d'erreurs compensées, sans aucune préorganisation "naturelle" ».

- AD, 298 : « Elle [= la dialectique] se pense toujours comme expression ou vérité d'une expérience où le commerce des sujets entre eux et avec l'être était préalablement institué ».

- AD, 300-301 : « [...] l'histoire est l'histoire de leur débat [= des libertés], qu'il s'inscrit et qu'il est visible dans les institutions, les civilisations, dans le sillage des grandes actions historiques ».

- AD, 303 : « Que toutes les révolutions connues dégèrent, ce n'est pas là un hasard : c'est qu'elles ne peuvent jamais, comme régime institué, être ce qu'elles étaient comme mouvement, et, que justement parce qu'il a réussi et a abouti à l'institution, le mouvement historique n'est plus lui-même, c'est qu'il se "trahit" et se "défigure" en se faisant ».

- AD, 312 : « Ce qui s'affronte ici à travers les classes en présence, c'est aussi la Révolution comme volonté immédiate et la Révolution instituée, la Révolution comme fait d'intersubjectivité et la Révolution comme fait historique ».

- AD, 322 : « À travers le temps, les révolutions se rejoignent et les institutions se ressemblent, toute révolution est la première et toute



institution, même révolutionnaire, est *tentée* par les précédents historiques >.

- AD, 323 : < [ Des contenus de l'histoire ] sont la *structure* même de l'histoire en tant que passage à la généralité et à l'institution des rapports entre personnes >.

(10) < La découverte de l'histoire > in *Les philosophes célèbres*, Edition d'art, Lucien Mazenod, Paris, 1956,

- p.250 : < Mais il y a ceci de neuf dans le temps historique, que ce que nous faisons ouvre un champ, fonde, institue, reprend et anticipe. Un échange se produit, et une consonance secrète, entre ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. [...] Quoi que nous pensions, nos institutions, nos plans empiètent sur l'avenir, ils en escomptent la relance, il ne fonctionnent qu'en milieu historique >.

(11) *Résumés de cours* (Collège de France) (1952-1960) :

< Le problème de la parole > (1953-1954) :

- RC, 33 : < Saussure [...] mettait en cause la distinction massive du signe et de la signification qui paraît s'imposer à ne considérer que la langue instituée, mais qui se brouille dans la parole >.

- RC, 41-42 : < Ces descriptions de la parole dans ses formes inchoatives, régressives ou sublimées devaient nous permettre d'en étudier le rapport de principe avec la langue instituée, et d'éclairer la nature de l'institution comme acte de naissance de toutes les paroles possibles >.

< L'"institution" dans l'histoire personnelle et publique > (1954-1955) :

Voir (1)

< Le problème de la passivité > (1954-1955) :

- RC, 67 : < [...] la passivité est possible à condition que "avoir conscience" ne soit pas "donner un sens" [...], mais réaliser un certain écart, une certaine variante dans un champ d'existence déjà institué, qui est toujours derrière nous >.



< Le concept de nature > (1956-1957) :

- RC, 94 : < Qu'il s'agisse du fait individuel de la naissance, ou de la naissance des institutions et des sociétés, le rapport originaire de l'homme et de l'être n'est pas celui du pour soi à l'en soi >.

(12) *Signes* (1960).

< Le langage indirect et les voix du silence > (1952) :

- S, 58 [PM, 64-65] : < Il y a, pour les expressions déjà acquises, un sens direct, qui correspond point par point à des tournures, des formes, des mots institués. [...] Mais le sens des expressions en train de s'accomplir ne peut < par principe > être de cette sorte : c'est un sens latéral ou oblique, qui fuse entre les mots [résulte du commerce des mots eux-mêmes (ou des significations disponibles) >.

- S, 66 [PM, 81] : < Il [= le peintre] est capable, [...] d'aller dans le même sens "plus loin", [...] comme si chaque expression réussie prescrivait à l'automate spirituel une autre tâche ou encore fondait une institution dont il n'aura jamais fini d'éprouver l'efficacité >.

- S, 76 [PM, 100] : < C'est que le nom de Vermeer et celui de chaque grand peintre en vient à désigner quelque chose comme une institution > [PM : comme une institution ou une entité].

- S, 84 [PM, 110-111] : < tout usage humain du corps est déjà *expression primordiale* [...], l'opération première qui [...] fait habiter en eux l'exprimé par la seule éloquence de leur arrangement et de leur configuration, [...] et qui donc, loin de s'épuiser dans l'instant où elle a lieu, [PM : ouvre un champ], inaugure un ordre, fonde une institution ou une tradition ... >.

- S, 86 [PM, 115] : < L'unité de la culture étend au-delà des limites d'une vie individuelle le même genre d'enveloppement qui réunit par avance tous les moments de celle-ci à l'instant de son institution ou de sa naissance [PM : le même genre de connexion qui s'établit entre tous ses moments lorsqu'une vie est instituée] >

- S, 90-91 : < [...] le sens de l'action ne s'épuise pas dans la situation qui en a été l'occasion, [...] elle demeure exemplaire et survivra dans

d'autres situations, sous une autre apparence. Elle ouvre un champ, quelque fois même elle institue un monde, en tout cas elle dessine un avenir ».

« Sur la phénoménologie du langage » (1951) :

- S. 114 : « Je dis que *je sais une idée* lorsque s'est institué ne moi le pouvoir d'organiser autour d'elle des discours qui font sens cohérent [...] ».

- S. 126 : « [...] les corrélations ainsi notées ne donnent que la silhouette ou le contour de la parenté dans cette civilisation [...], tant que nous n'avons pas réussi à nous installer dans l'institution ainsi circonscrite, [...], enfin saisi la structure personnelle et interpersonnelle de base, les rapports institutionnels avec la nature et avec autrui, qui rendent possibles les corrélations constatées ».

« Le philosophe et la sociologie » (1951) :

- S. 127 : « [...] les équations du sociologue ne commencent de représenter du social qu'au moment où les corrélations qu'elles résument sont raccordées l'une à l'autre et enveloppées dans une certaine *vue* unique du social et de la nature propre à la société considérée, et devenue en elle [...] institution, principe clandestin de tout le fonctionnement manifeste ».

- S. 133 : « En ce qui concerne [...] le rapport du fait et de l'essence, un texte aussi ancien que *Die Philosophie als strenge Wissenschaft* [...] prévoyait expressément le chevauchement des deux ordres, disant que, si la critique historique montre vraiment que tel ordre d'institutions est sans réalité substantielle [...] c'est que l'histoire empirique renferme des intuitions d'essences brouillées ».

- S. 140 : « [...] il faut comprendre à la fois que le drame individuel a lieu entre *rôles* déjà inscrits dans l'ensemble institutionnel, que donc, depuis son début dans la vie, l'enfant procède [...] à un déchiffrement de significations [...] - et que cependant, toute la conscience symbolique élabore en fin de compte ce que l'enfant vit et ne vit pas [...] de sorte qu'il n'est pas un détail de son histoire la plus individuelle qui n'apporte quelque chose à cette signification sienne ».

« De Mauss à Lévi-Strauss » (1959) :

- S. 144 : « Il fallait [...] entrer dans le phénomène par la pensée, le lire et le déchiffrer. Et cette lecture consiste toujours à saisir le mode d'échange qui se constitue entre les hommes par l'institution ».

- S. 145-146 : « Le *mana* n'est-il pas précisément [...] l'expérience d'un certain écart entre lui-même et son état d'équilibre institutionnel avec les autres [...]? ».

« Partout et nulle part » (1956) :

- S. 179 : « Ce qui n'est pas décidé par là [...] c'est le rapport de ce christianisme institué, horizon mental ou matrice de culture, avec le christianisme effectivement vécu et pratiqué dans une foi positive ».

- S. 190 : « Il fallait [...] remonter, pour le dépasser [=Descartes], aux origines du cartésianisme, retrouver la leçon de cet acte créateur qui avait institué, avec lui, une longue période de pensée féconde [...] et exigeant désormais lui-même d'être recommencé ».

- S. 199 : « L'humanité instituée se sent problématique et la vie la plus immédiate est devenue "philosophique" ».

« Le philosophe et son ombre » (1959) :

- S. 211 : « Elle [=l'intentionnalité] ne peut pas davantage être le fonctionnement subi d'une préordination ou d'une téléologie transcendantes, ou, au sens cartésien, d'une "institution de la nature" qui opère en nous sans nous ».

- S. 215 : « [...] l'ouverture perceptive au monde, dépossession plutôt que possession, ne prétend pas au monopole de l'être, et n'institue pas la lutte à mort des consciences ».

« L'homme et l'adversité » (1951) :

- S. 284 : « C'est comme une loi de la culture de ne progresser jamais qu'obliquement, chaque idée neuve devenant, après celui qui l'a instituée, autre chose que ce qu'elle était chez lui ».

(13) *La prose du monde*. (Cf. aussi (10) « Le langage indirect... » :

- PM, 9 : « Il (=l'algorithme) fixe un certain nombre de rapports transparents; il institue, pour les représenter, des symboles qui par eux-mêmes ne disent rien ».

- PM, 13 : « [Selon l'idée de la langue universelle], la pensée [...] attache, par l'effet de l'usage, des conventions humaines, ou d'une institution divine, la même signification aux mêmes signes ».

- PM, 52 : « Le pouvoir expressif d'un signe tient à ce qu'il fait partie d'un système et coexiste avec d'autres signes et non pas à ce qu'il aurait été institué de Dieu ou de la Nature pour désigner une signification ».

- PM, 63 note : « Il y a une transtemporalité qui n'est pas celle de l'idéal [...]. Cette rationalité non constituée de la chose-pivot [...] est déjà l'analogue de l'acte de peindre [...]. C'est sur cette institution primordiale du corps qu'est fondée toute l'élaboration symbolique, qui, elle aussi, consiste à entrer de plain-pied dans domaine inconnu ».

- PM, 120 : « [...] l'intimité de toute expression à toute expression, leur appartenance commune à un seul ordre que le premier acte d'expression a institué, réalisent par le fait la jonction de l'individuel et de l'universel ».

- PM, 129 : « [...] comme Vermeer, Descartes est une de ces institutions qui s'esquissent dans l'histoire des idées avant d'y paraître en personne, comme le soleil s'annonce avant de dévoiler soudain un paysage renouvelé ».

- PM, 140 : « C'est comme si [...] la langue instituée portait déjà l'écrivain en elle-même comme un de ses possibles ».

- PM, 149 : « [...] la signification ne transcende la *présence de fait* des signes, que comme l'institution est au-delà des contingences qui lui ont donné naissance ».

- PM, 157 : « [...] ce système [= de la langue], s'il déplace le centre de gravité de notre vie, institue, pour tout ce que nous pouvons lire, une instance de vérité dont le ressort ne peut être limité, et fait ainsi apparaître la peinture comme un mode d'expression "muet" et subordonnée, n'est pourtant pas affranchi des limites propres à l'expression sensible ».

- PM, 170 : « [Il s'agit de rechercher] s'il n'y a pas, jusque dans la



science exacte, entre les signes institués et les significations *vraies* qu'ils dénotent, une parole instituante qui porte tout >.

- PM, 194 : < [...] en ce qui concerne ce geste particulier qu'est la parole, la solution consistera à reconnaître que [...] nous empiétons l'un sur l'autre en tant que nous appartenons au même monde culturel, et d'abord à la même langue, et que mes actes d'expression et ceux d'autrui relèvent de la même institution >.

- PM, 195 : < Le simple usage de cette langue, comme les comportements institués dont je suis l'agent et le témoin, ne me donnent qu'un autre en général >.

- PM, 196 : < c'est cette parole conquérante qui nous intéresse, c'est elle qui rend possible la parole instituée, la langue. Il faut qu'elle enseigne elle-même son sens >.

(14) *L'œil et l'esprit* (1961) :

- OE, 52 : < [Selon Descartes], [t]els événements du corps sont "institués de la nature" pour nous donner à voir ceci ou cela >.

- OE, 51 : < Le langage de la peinture n'est pas, lui, "institué de la Nature" : il est à faire ou à refaire >.

- OE, 54 : < [...] il y a la vision qui a lieu, pensée honoraire ou instituée, écrasée dans un corps sien, dont on ne peut avoir idée qu'en l'exerçant, et qui introduit, entre l'espace et la pensée, l'ordre autonome du composé d'âme et de corps >.

(15) *Le visible et l'invisible* (1964) :

- VI, 30 : < Au contraire, sitôt dépassé le cercle des opinions *instituées*, qui sont indivises entre nous comme la Madelaine ou le Palais de Justice, beaucoup moins pensées que monuments de notre paysage historique, dès qu'on accède au vrai, c'est-à-dire à l'invisible, il semble plutôt que les hommes habitent chacun leur îlot, sans qu'il y ait de l'un à l'autre transition >.

- VI, 76 : < [...] même cette réflexion purifiée n'est pas indemne du vice réflexif qui est de transformer l'ouverture au monde en consentement de soi à soi, l'institution du monde en idéalité du monde, la foi perceptive en



actes ou attitudes d'un sujet qui n'a pas de part au monde ».

- VI, 118 : « Nous disons [contre Sartre] seulement que l'En-Soi-pour-soi est plus qu'un imaginaire [...] Il nous semble qu'il faut au contraire lui reconnaître la solidité du mythe, c'est-à-dire d'un imaginaire opérant, qui fait partie de notre institution ».

- VI, 137 : « La philosophie [...] ne décompose pas notre relation avec le monde en éléments réels, ou même en références idéales qui feraient de lui un objet idéal, mais y discerne des articulations, elle y réveille des rapports réglés de prépossession, de récapitulation, d'enjambement, qui y sont comme endormis dans notre paysage ontologique, qui n'y subsiste plus que sous forme de traces, et qui, pourtant continuent d'y fonctionner, d'y instituer du nouveau ».

- VI, 198 : « [...] un certain creux, un certain dedans, une certaine absence, une négativité qui n'est pas rien, étant limitée très précisément à ces cinq notes entre lesquelles elle s'institue, à cette famille de sensible qu'on appelle des lumières » [Il s'agit de la « petite phrase » proustienne].

- VI, 202 : « [...] la Parole opérante est la région obscure d'où vient la lumière instituée, comme la sourde réflexion du corps sur lui-même est ce que nous appelons lumière naturelle ».

- VI, 202 : « [...] déjà, en ouvrant l'horizon du nommable et du dicible, la parole avouait qu'elle y a sa place, parce que nul locuteur ne parle qu'en se faisant d'avance allocutaire, *ne serait-ce que de soi-même*, qu'il ferme d'un seul geste le circuit de son rapport à soi et celui de son rapport aux autres et, du même coup, s'institue aussi *délocutaire*, parole dont on parle : il s'offre et offre toute parole à une Parole universelle ».

*Notes de travail* (1959-1961) :

- VI, 222 : « Donner mon équivalent du concept cartésien de la Nature comme institution qui nous fait avoir d'un seul coup ce qu'une science divine nous ferait comprendre ».

- VI, 230 : « Comme toute praxis, le langage suppose un *selbstverständlich*, un institué, qui est *Stiftung* préparant une *Endstiftung* ».

- VI, 257 : « Et quand elle [=la réflexion] veut en finir avec cette

ouverture d'horizon, quand elle veut se saisir, non plus à travers un horizon et en vertu d'une institution de nature, mais directement et sans reste, alors tout ce qu'elle peut faire est de se sublimer en verbalisation >.

- VI, 284 : < Primauté absolue du mouvement non comme *Ortveränderung*, mais comme instabilité instituée par l'organisme lui-même (cf., F. Meyer), comme *fluctuation organisée par lui*, et donc par là-même, dominée >.

- VI, 286 : < Le lien de l'âme et du corps n'est plus parallélisme [...], - il n'est pas non plus opacité absolue d'une institution qui relie par efficace [décisoire?] 2 ordres dont chacun suffirait >.

- VI, 316 : < Silence = absence de parole due. C'est ce négatif fécond qui est institué par la chair, par sa déhiscence - le négatif, le néant, c'est le dédoublé, les 2 feuillets du corps, le dedans et le dehors articulés l'un sur l'autre - Le néant c'est plutôt la différence des identiques >.

---

Pour d'autres occurrences (textes où le mot est utilisé au sens banal, textes difficiles à citer en quelques lignes ou ceux qui résument la pensée des autres auteurs), voir : SC, 120; HT, 122, 266; SNS, 112, 180, 184, 185; RCS, 307; EPH, 44; AD, 25, 39, 51, 93, 184, 213-214, 242, 302, 326-327, 331-332; S, 149, 286.